

## 4<sup>ème</sup> DIMANCHE DE CARÊME

30 mars 2025 – année C

Chers frères et sœurs,

Dans un commentaire biblique <sup>1</sup> de cette parabole, on peut lire :

*Parmi les paraboles évangéliques, il n'en est pas qui ait été plus admirée, plus goûtée que celle-ci.*

*« Il faudrait des milliers de paroles pour exprimer tous les sentiments de respectueuse admiration que nous éprouvons en la contemplant, en l'étudiant. Que c'est simple, et pourtant que c'est profond !*

*Chapitre de la vie humaine raconté sans art de la façon la plus transparente, et, en même temps, révélation des plus intimes mystères du royaume des cieux ; tableau parfaitement naturel dans son ensemble, quoiqu'il abonde en significations mystiques jusque dans ses plus petits détails, dans ses moindres coups de pinceau. Comme chaque mot se grave à jamais dans la mémoire !*

*Comme les applications morales sont riches, inépuisables : comme tout cela est dramatique et vivant :... avec quelle force la conscience se trouve arrêtée ! »*

*Ces enseignements sont tellement nombreux, qu'on a pu nommer sans exagération la parabole de l'Enfant prodigue un « Évangile dans l'Évangile ».*

Et nous connaissons les très nombreuses œuvres picturales - dont celle de Rembrandt - qui ont tenté de traduire tel ou tel rayon de la Miséricorde divine qui en suite de toute part.

Que nous aimerions connaître l'histoire des heureux résultats de conversion qu'elle a produits depuis qu'elle est tombée des lèvres de Jésus, à commencer – nous l'espérons - dans le cœur des scribes, des pharisiens, des pécheurs, des publicains et des apôtres qui l'entendirent pour la 1<sup>ère</sup> fois<sup>2</sup> !

Puisse-t-elle produire quelques effets en chacun de nous aujourd'hui et chaque fois que nous entendrons ou méditerons ce qu'un auteur qualifie aussi de « *perle et couronne de toutes les paraboles de l'Écriture* »<sup>3</sup>.

Chers frères et sœurs,

Puisque nous sommes dans le cadre des dimanches de Carême qui sont entre autres là pour accompagner nos catéchumènes, permettez-moi de relever ce qui les concerne dans cette parabole.

En effet, avec les Pères de l'Église on peut voir dans ce fils quittant la maison paternelle et gaspillant ses biens l'évocation d'Adam, du péché originel et de la condition de l'homme avant son baptême.

Ainsi saint Augustin écrivit <sup>4</sup>:

*Ce fut peu de temps après la création du genre humain que l'âme voulut, à l'aide de son libre arbitre, se rendre maîtresse de sa nature et s'éloigner de son Créateur dans un sentiment exagéré de ses forces, qu'elle perdit d'autant plus vite qu'elle se sépara de celui qui en était la source.*

Dès lors la fête marquant le retour de ce fils peut être vue comme celle du Baptême qui permet à l'âme de revenir à Dieu et de retrouver non seulement sa dignité perdue par la faute originelle et ses propres fautes mais d'en trouver une plus grande encore.

Nous l'avons entendu : le Père, une fois son fils revenu, n'a pas voulu qu'il soit considéré comme l'un de ses ouvriers, mais il a voulu qu'il soit honoré d'une façon exceptionnelle !

Nous allons le voir maintenant à travers précisément tout ce que le Père a demandé aux serviteurs d'apprêter pour la fête :

*Vite, apportez le plus beau vêtement pour l'habiller,  
mettez-lui une bague au doigt et des sandales aux pieds,*

<sup>1</sup> Cf. Lc X. La Bible Fillion. Commentée d'après la Vulgate et les textes originaux, cette Bible a été faite début XX<sup>ème</sup> pour les prêtres et les séminaristes par l'abbé Louis-Claude Fillion professeur d'Écriture Sainte et d'Hébreux à l'Institut Catholique de Paris, Membre de la Commission Biblique Pontificale.

<sup>2</sup> On peut lire à ce sujet le texte de Maria Valtorta dans l'Évangile tel qu'il m'a été révélé (205.7) qui évoque l'effet de cette parabole chez les apôtres dont Judas...

<sup>3</sup> La Bible Fillon. Op. Cit.

<sup>4</sup> Question sur l'évangile. 2, 33, cité par St Thomas d'Aquin dans Catena aurea n° 10511

*allez chercher le veau gras, tuez-le, mangeons et festoyons.*

« Il dit à ses serviteurs »

Saint Théophile d'Antioche explique : *Ces serviteurs, ce sont les prêtres qui par le baptême et la parole sainte revêtent l'âme en Jésus-Christ « Car nous tous qui avons été baptisés en Jésus-Christ, nous avons revêtu Jésus-Christ »*, selon ce que dit saint Paul dans sa lettre aux Galates.<sup>5</sup>

Vous voyez, nous y sommes...

Cette parabole peut certes bien sûr s'appliquer au baptisé qui revient vers Dieu en allant se confesser (je vous ai mis un très beau texte de St Jean Paul II dans ce sens),

Mais cette parabole peut aussi s'appliquer aux catéchumènes. Et c'est ce que nous voulons considérer en ce Dimanche de scrutins de Carême !

Donc les serviteurs... Qu'ont-ils à préparer ?

**Le plus beau des vêtements** : le vêtement baptismal ! Les haillons du prodigue vont faire place à ce noble vêtement des fils de Dieu, au vêtement de noces qu'il nous faut revêtir afin de pouvoir entrer dans la salle des noces du Royaume des cieux (vous connaissez une autre parabole qui en parle...)

*Recevez ce vêtement blanc*, disent les prêtres et les évêques aux néophytes ! ajoutant :

*puissiez-vous garder intacte votre dignité de filles de Dieu*

*jusqu'au jour où vous paraîtrez devant Jésus, Christ et Seigneur, afin d'avoir la vie éternelle.*

Et puis il y a aussi **une bague** à passer au doigt...

Là pour le coup on en restera, dans l'application, à la pure symbolique... il n'est pas prévu que l'on donne à nos catéchumènes un saphir ou un diamant ou un anneau... l'Église laisse l'usage de recevoir une bague au doigt pour les mariages ou pour les vœux de religieuses !

Mais quel est le sens de cette bague ?

Dans l'antiquité, l'anneau porté par les hommes, et spécialement l'anneau à gemme, servait de sceau et était un signe de distinction, d'autorité.

Par le Baptême, le baptisé (et le confirmé) est marqué du sceau de l'Esprit Saint. Il prend place dans la Trinité Sainte comme Fils, habité par l'Esprit Saint

Comme le dit encore en d'autres termes saint Augustin<sup>6</sup> : *l'anneau au doigt c'est le gage de l'Esprit saint, à cause de la participation à la grâce dont le doigt est comme la figure.*

A la place de la bague, vous l'aurez compris, il y aura l'onction avec le Saint Chrême.

« *Accipe signaculum Doni Spiritus Sancti* » est la formule sacramentelle de la Confirmation

mot-à-mot : « *Reçois le sceau de l'Esprit Saint qui est le Don* »<sup>7</sup>.

Viennent ensuite **les sandales aux pieds...**

Là encore, on ne prévoit pas dans le matériel liturgique des chaussures pour le néophyte... même s'il n'est pas rare de voir des parents acheter des chaussures blanches pour le baptême pour leur nouveau-né !<sup>8</sup>

Cela pourrait d'ailleurs être une thèse pour étudiants que de rechercher les sources historiques de cet usage...

Quoi qu'il en soit, les chaussures étaient alors considérées comme une marque de liberté, car les esclaves allaient toujours nu-pieds.

Elles sont donc vues dans cet évangile comme représentant la liberté des enfants de Dieu<sup>9</sup>, le zèle avec lequel le nouveau converti marchera désormais dans la voie des divins préceptes<sup>10</sup>, se mettra à annoncer la Bonne Nouvelle ou encore, comme l'expliqua saint Jean Chrysostome, marchera avec plus de fermeté sur les sentiers de la foi<sup>11</sup>.

Le don du Sacrement de la Confirmation souvent reçu par les adultes le même jour que leur baptême est justement lié à cette mission apostolique du nouveau baptisé.

---

<sup>5</sup> Gal III, 27

<sup>6</sup> Idem : cité par St Thomas d'Aquin dans *Catena aurea* n° 10511

<sup>7</sup> « *Sois marqué de l'Esprit saint le don de Dieu* » est la version française actuelle.

<sup>8</sup> Pour l'anecdote, c'est Mr Poher l'alors président du Sénat et maire d'Ablon (94) qui m'offrit mes chaussures de baptême ayant été baptisé à l'église ND de l'Assomption à Ablon... mes grands-parents paternels louant une maison lui appartenant ©

<sup>9</sup> Rm VIII, 21

<sup>10</sup> Cfr. Eph. 6, 15

<sup>11</sup> Chrys. il commande de lui mettre une chaussure aux pieds, soit pour protéger ses pas, et donner à sa marche plus de fermeté dans les sentiers de ce monde, soit comme symbole de la mortification des membres, car tout le cours de notre vie est comparé au pied dans les Écritures (Jb 23,11 Ps 25,12 Pr 3,23 Si 6,25 Si 1,20), et les chaussures sont comme un symbole de mortification, puisqu'elles sont faites avec des peaux d'animaux qui sont morts.

Enfin, la dernière chose à préparer et pas des moindres est d'apprêter **un veau gras pour servir à un festin**. Le même saint Jean Chrysostome a expliqué qu'à travers le veau gras est évoqué « *Notre-Seigneur Jésus-Christ, ainsi appelé à cause du sacrifice de son corps immaculé ; et parce qu'il est une victime si riche et si excellente, qu'elle suffit à la rédemption du monde entier. Ce n'est pas le père lui-même qui met à mort le veau gras, mais il le laisse immoler à d'autres, car c'est par la permission du Père, et le consentement du Fils que ce dernier a été crucifié par les hommes.* »

C'est ce qui explique que les néophytes adultes font en général leur 1<sup>ère</sup> communion le jour de leur baptême. En Orient, ces 3 sacrements du Baptême, de la Confirmation et de l'Eucharistie sont donnés le même jour. Pour nous, de rite latin, c'est souvent en 3 célébrations distinctes mais c'est seulement une fois ces 3 sacrements reçus que l'on considère que l'initiation chrétienne a été achevée...  
On distille les jours de fête en rite latin !

Dans la Parole, c'est le même jour ! et pour nos catéchumènes ce sera le même jour, celui de la Pâques de Notre Seigneur, celui de la vigile Pascale...

D'où la joie de l'Église qui voyant ce grand jour de Fête approcher se laisse déjà envahir par elle en ce Dimanche de « Laetare » !

*Soyez joyeux dans le Seigneur, toujours* disait l'Antienne d'ouverture de la messe !

Que nous le soyons en vérité, chers frères et sœurs !

Ceci étant considérés, chers frères et sœurs,

N'oublions pas par ailleurs que cette parabole si riche en signification parle également d'un autre fils... Le fameux fils aîné, par son attitude, risqua malheureusement de se priver de la fête familiale... Même si la parabole ne l'évoque pas, nous espérons que l'argument avancé par son Père aura su le convaincre. En tout état de cause, qu'il nous persuade, nous, de bien fêter tous ensemble les futurs baptêmes de nos catéchumènes en participant aux veillées pascales là où nous serons (et si possible ici) :

*Il fallait festoyer et se réjouir ;  
car ton frère que voilà était mort, et il est revenu à la vie ;  
il était perdu, et il est retrouvé !*

« *Il fallait* » ...

Notre Pape a parlé de ce fils aîné dans une de ses audiences du mercredi en 2016...

L'attitude du fils aîné nous concerne puisque nous avons été baptisés chronologiquement avant les catéchumènes de cette année qui vont l'être à Pâques.

Il y a donc de toute évidence matière à réflexion pour tout un chacun...

Voici donc quelques phrases du Saint Père à méditer :

*Jésus nous rappelle que l'on ne reste pas dans la maison du Père pour avoir une récompense, mais parce que l'on a la dignité de fils co-responsables. [...]*

*Or, les deux frères ne se parlent pas entre eux, ils vivent des histoires différentes...*

Le Pape fait effectivement remarquer que le fils aîné, quand il évoque son cadet, ne dit pas « mon frère » mais « ton fils ».

Or, explique le Pape : *sans le frère cadet, le frère aîné cesse lui aussi d'être un « frère ».*

Et le Souverain Pontife d'ajouter : *la joie la plus grande pour le père est de voir que ses enfants se reconnaissent frères.*

Après cette observation, le Pape conclut et ce sera aussi notre conclusion en quelque sorte :

*Les fils peuvent décider de s'unir à la joie du père ou de refuser.*

*Ils doivent s'interroger sur leurs désirs et sur la vision qu'ils ont de la vie.*

*[...] nous ne savons pas ce qu'a décidé de faire le fils aîné.*

*[...] cela est un encouragement pour nous.*

*Cet Évangile nous enseigne que nous avons tous besoin d'entrer dans la maison du Père et de participer à sa joie, à sa fête de la miséricorde ...*

Dès lors, en ce Dimanche de Laetare, entendons bien cette invitation que Notre Père nous adresse à nous les fils aînés...

Il nous donne effectivement rendez-vous à la Vigile Pascale... afin de pouvoir célébrer et vivre dans la joie, avec toute l'Église, le jour où nos frères et sœurs seront

*Revêtus du plus beau vêtement, le vêtement baptismal, où on leur passera la bague au doigt c'est-à-dire où ils seront marqués du sceau de l'Esprit Saint, où ils seront en outre envoyés et confirmés pour parcourir le monde en apôtres du salut, sandales aux pieds...*

Oui, chers frères et sœurs,

Soyons déjà dans la joie comme ce Dimanche nous y invite...

La joie motivée par le fait qu'approche la grande joie pascale où nous nous pourrions participer nous aussi au banquet des Noces de l'Agneau où le Christ immolé se donnera pour la première fois en nourriture à ceux qui seront alors en vérité nos frères et sœurs !

O Notre Dame,

Dans cette parabole Jésus a voulu n'évoquer que la figure du Père de famille... sans doute pour ne pas prêter à confusion avec la paternité divine qu'Il voulait mettre en valeur.

Mais nous ne pouvons pas imaginer que pour notre et votre famille qui est l'Église et donc vous êtes la Mère, vous n'interveniez pas dans la conversion qui mène au baptême les catéchumènes et à la participation aux fêtes pascales ceux qui sont déjà baptisés.

Dès lors acceptez que vous nous confiions d'une façon toute particulière en ce jour les futurs baptisés de Pâques dans les églises où nous serons que ce soit ici ou ailleurs, même si ce serait bien que notre église de Bougival soit pleine pour le baptême de Sterenne et Audrey !

Acceptez que nous vous confiions également notre vie de « fils aînés » que nous ne voudrions pas trop voir ressembler pour le coup à celui décrit dans la Parabole...

Veillez donc sur la joie des catéchumènes qui s'avancent vers le grand jour de grâce de leur baptême, 1<sup>ère</sup> communion et confirmation.

Veillez sur la joie qui est la nôtre de voir ces milliers de catéchumènes dont Sterenn s'approcher à grand pas de la Maison paternelle qu'est l'Église...

*Gaude, Virgo gloriósa* <sup>12</sup>!

O Marie,

obtenez-nous aussi par votre prière de goûter pleinement dans quelques semaines la joie pascale qui sera celle des baptisés et donc de l'Église...

*Regina caeli... laetare*<sup>13</sup>... nous vous chanterons tous ensemble... nous en avons hâte !

---

<sup>12</sup> Cf. Antienne mariale du Temps du Carême Ave Regina Caelorum.

<sup>13</sup> Cf. Antienne mariale du Temps Pascal.

**PRIERE UNIVERSELLE**  
**30 mars 2025 - année C**

**Prions pour Notre Saint Père le Pape, les évêques et les prêtres,  
ministres du baptême, de la Confirmation et de l'Eucharistie.  
Demandons au Seigneur de les soutenir dans cet apostolat  
afin que par le don de Sa Miséricorde  
ils aident les âmes à goûter la Joie de devenir fils de Dieu  
et une fois devenu tel  
à vivre pleinement de cette belle dignité.**

**Prions pour les catéchumènes  
qui se préparent à recevoir le baptême  
et donc à revêtir le vêtement des noces de l'Agneau.  
Prions en particulier pour Sterenn et Audrey.  
Demandons au Seigneur de les soutenir  
dans leur marche vers les eaux vives du Salut  
qui feront d'eux nos frères et sœurs dans la foi.**

**Prions pour ceux qui cherchent le Seigneur  
ou qui hésitent à sortir du péché.  
Supplions le Seigneur de mettre sur leur route  
des âmes fraternelles  
capables de les guider vers la Joie de Dieu  
qui pardonne et guérit.**

**Prions enfin les uns pour les autres.  
Demandons au Seigneur de nous accorder  
dans 3 semaines  
de partager et goûter la joie pascale  
des futurs baptisés de Pâques,  
joie dont la liturgie de ce jour  
nous donne déjà un avant-goût.**